

Par Pierrick Geais / Photo Alexandre Isard

■ Sa carrière a basculé alors qu'elle avait à peine commencé. Axel Auriant sortait tout juste de l'adolescence quand, en 2019, il a décroché le premier rôle dans «Skam», série que les plus de 20 ans ne peuvent pas connaître. Succès à l'international, le programme fait de lui une star. Notamment en Chine et en Corée, où il ne peut alors pas mettre un pied dehors sans garde du corps à ses côtés. «Encore aujourd'hui, ce tourbillon que j'ai vécu me semble fou», s'exalte-t-il, comme s'il parlait de la vie d'un autre. Il multiplie les couvertures de magazines de mode, fait le tour du monde en classe business... De cette période, Axel Auriant, 27 ans désormais,

a conservé une place au premier rang des défilés et ses près de 500 000 followers sur Instagram. En somme, s'il le voulait, avec sa gueule d'ange et son sourire parfait, il pourrait être influenceur. Mais lui a d'autres ambitions et surtout une autre passion : le théâtre. Elle lui a été léguée par son grand-père, enseignant ès lettres qui ne jurait que par La Fontaine. «Il me faisait jouer les fables avec un stylo dans la bouche pour que je travaille l'élocution. Juste avant

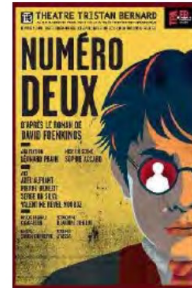
AXEL AURIANT NUMBER ONE

La star de « Skam » joue au théâtre dans « Numéro deux », l'adaptation du livre de David Foenkinos, et vient de publier un premier roman.

de mourir, il est venu voir mon premier seul en scène», se souvient Axel, encore ému. Plus tard, au lycée, grâce à un professeur de français et à Molière, il comprend que le théâtre sera pour toujours son refuge : «À l'époque, j'étais harcelé. Seulement, quand je jouais, les autres ne riaient pas de moi mais avec moi.»

Certes, aujourd'hui, il est en haut de l'affiche et croule sous les propositions. Mais que l'on ne se méprenne pas : lui aussi a connu les castings ratés et les refus. «Il me manquait souvent un petit truc pour être le numéro un, j'étais désespéré. Alors, quand j'ai lu "Numéro deux", ça m'a fait du bien et j'ai eu envie de le monter sur scène.» Il appelle David Foenkinos, l'auteur, qui l'informe qu'un projet d'adaptation est déjà en cours. Axel Auriant s'y agrège. Sur les planches du théâtre Tristan-Bernard, il est donc Martin Hill, enfant qui

« Numéro deux », actuellement au théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII*).



« Rue de la Gaîté », éd. Fayard, 256 pages, 20,90 euros.

a été à deux doigts d'incarner Harry Potter au cinéma, à la place de Daniel Radcliffe. Chaque soir depuis la première, la salle est remplie de jeunes gens qui, pour la plupart, n'étaient jamais allés au théâtre auparavant. Axel Auriant s'en réjouit : «Il était temps que de plus en plus de pièces donnent la parole aux jeunes et leur offrent des représentations comme ils peuvent en trouver dans les séries. C'est la seule façon de les faire venir au théâtre.»

S'il n'aime rien tant que déclamer des vers de Cyrano, Axel a eu besoin de trouver ses propres mots. Alors, il a écrit «Rue de la Gaîté», son premier roman, qui vient de paraître chez Fayard. À la lecture, on s'interroge : serait-ce une autobiographie déguisée ? «Je préfère rester vague là-dessus, car je trouve toujours décevant de savoir ce qui est vrai ou non, répond-il, tout d'un coup pudique. Mais il y a beaucoup de moi dans Baptiste, le héros.» Comme lui, il a étudié au Cours Florent ; comme lui, il a été ouvrier pour se faire un peu d'argent ; comme lui, il ne se sent vivant qu'en jouant.

Axel Auriant a évidemment encore des rêves plein la tête. Notamment entrer à la Comédie-Française : «Et pas seulement pour sa super cantine, plaisante-t-il. J'ai pris un café avec Éric Ruf [l'administrateur général, NDLR], donc il est au courant.» Et puis, un jour, diriger son propre théâtre. Après tout, n'a-t-il pas la vie devant lui ? ■



THÉÂTRE